

Interview de Georges Pompidou (RTL, 18 octobre 1972)

Source: Sommet européen de Paris / Georges Pompidou.- Paris: RTL [Prod.], 18.10.1972. RTL, Paris. - SON (00:04:39, Montage, Son original).

Algérie: les accords d'Evian / Euloge Boissonade, Jean-Pierre Farkas.- Oran et Alger: RTL [Prod.], 20 mars 1962. RTL, Paris. - (07:03, Montage, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/interview_de_georges_pompidou_rtl_18_octobre_1972-fr-cc4a89b4-34ba-4fd9-bcob-7a777be29c77.html

Date de dernière mise à jour: 04/07/2016



Interview de Georges Pompidou (RTL, 18 octobre 1972)

[Journaliste] Le président de la République définit ce soir sa philosophie en matière européenne et cela à l'occasion de cette rencontre au sommet européen.

[Journaliste] Monsieur le Président, demain va s'ouvrir cette conférence au sommet que vous aviez laissé prévoir le 18 août 1971 au lendemain de ce que l'on a appelé la crise du dollar. La tenue de cette rencontre au sommet a connu diverses péripéties, c'est pourquoi il nous a semblé utile aujourd'hui de vous demander de nous rappeler les raisons qui vous ont finalement décidé à inviter vos huit partenaires.

[Georges Pompidou] Comme vous le disiez, lorsque j'ai parlé pour la première fois d'une conférence au sommet, c'était dans le cadre de la crise monétaire provoquée par les décisions américaines du 15 août 1971. Depuis, beaucoup de choses se sont passées. À un moment donné, on a pu craindre, et je l'ai dit, que cette conférence prit un caractère purement formel, en même temps d'ailleurs on pouvait se demander si le moment était bien choisi, ne serait-ce que parce qu'un certain nombre des pays concernés se trouvent en situation électorale ou pré-électorale. En réalité, les contacts très nombreux qu'ils ont eus depuis plusieurs mois et dans les dernières semaines ont montré que chacun était parfaitement décidé à faire de ce sommet un acte concret et positif, et c'est pourquoi j'ai confirmé l'invitation aux chefs de gouvernement des huit autres pays qui l'ont unanimement acceptée et sans aucune réserve.

[Journaliste] La convocation de neuf responsables européens politiques au plus haut niveau est un fait exceptionnel. Trois de ces responsables sont nouveaux dans la Communauté européenne. Est-ce qu'il est possible ce soir de vous demander ce que vous attendez de cette conférence ?

[Georges Pompidou] Vous l'avez dit, demain et après-demain vont se trouver réunis à Paris les principaux responsables de tous les pays de la Communauté, y compris les nouveaux adhérents : Danemark, Irlande et Grande-Bretagne. Le fait est important en lui-même, ne serait-ce que parce qu'il matérialise dans les faits ce grand événement qui est l'entrée de la Grande-Bretagne dans l'Europe. Mais j'espère fermement que nous ne nous bornerons pas à enregistrer en quelque sorte les traités d'adhésion et que nous nous préoccupons, d'une part, de faire un certain nombre de pas en avant concrets et, d'autre part, de progresser dans ce que j'appellerais la définition des lignes générales de l'avenir européen. Faire de l'Europe une réalité ayant sa personnalité, son indépendance, ses propres positions sur les problèmes internationaux, résolue à revendiquer le droit et à s'imposer la règle de parler d'une même voix dans les grandes négociations monétaires, commerciales qui s'annoncent, déterminer ses conceptions originales en matière de progrès social, comme dans la détermination d'une civilisation européenne originale, moderne, humaine, une civilisation d'hommes libres, tout cela constitue des objectifs ambitieux, et je pense que notre réunion devrait nous permettre de nous en rapprocher. Et puis, de surcroît, bien entendu il y aura lieu de prendre un certain nombre de décisions précises dans différents domaines afin de créer une politique européenne étroitement concertée dans les domaines économique, monétaire, social, et la liste n'est pas limitative. Et c'est pourquoi j'adresse de tout cœur mes souhaits de bienvenue aux chefs de gouvernement de pays qui sont nos voisins, nos amis, nos partenaires, et j'émetts le vœu que le peuple français prenne conscience de l'honneur que constitue pour Paris le fait d'avoir été choisie comme siège de la première conférence au sommet de la Communauté élargie.